

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 46

Artikel: Das Kinderdorf im Kurort Adelboden

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kinderhilfe

Die Geschäftsleitung hat vor Monatsfrist bereits beschlossen, 100 prä-tuberkulöse tschechische Kinder in der Schweiz aufzunehmen. Die Kinder werden von tschechischen Vertrauensärzten ausgewählt und von tschechischen Begleitern an die Schweizergrenze geleitet. Sobald die von Belgien zugesicherten 200 Tonnen Kohlen bei uns eingetroffen sind, werden wir 250 tuberkulosegefährdete belgische Kinder in der Schweiz aufnehmen. Für diese Kinder wurden uns von Belgien 1500 Kilogramm Zucker in Aussicht gestellt. Beide Aktionen werden im Rahmen der Schweizer Spende durchgeführt.

Das Liechtensteinische Rote Kreuz hat sich zur Vereinfachung aller mit der Kinderferien-Aktion zusammenhängenden administrativen Aufgaben der Kinderhilfe des Schweizerischen Roten Kreuzes als eine von dessen Sektionen angeschlossen.

Fast täglich verlassen Kinderzüge des Schweizerischen Roten Kreuzes, Kinderhilfe, die Schweiz oder treffen in unserem Lande ein. So fuhr z. B. am 29. Oktober 250 lebhaft, gesunde Kinder ins Moselgebiet zurück und 188 belgische Kinder trafen in Basel ein; heute sitzt jedes am gastlichen Tisch einer Schweizerfamilie. Am folgenden Tag verliessen schon wieder 518 gut erholt holländische Kinder in Basel unser Land; dafür erreichte die Empfangsstation Buchs ein österreichischer Zug, wo 455 Kinder aus Salzburg gepflegt, sanitär untersucht und betreut und für die Nacht untergebracht wurden. Ein Teil der Kinder wird auch im Fürstentum Liechtenstein untergebracht.

Rapport de notre Centrale du matériel

Des demandes répétées nous parviennent des pays étrangers afin que nous leur envoyions des layettes, des vêtements et des chaussures. Une mission qui vient de partir pour Fallersleben a emporté les objets de première nécessité, soit quelques kilos de linge et des vêtements pour les bébés.

1000 layettes, petits vêtements et chaussures sont prêts à être emportés par la mission du Secours aux enfants qui part très prochainement pour Vienne. D'autre part, nous avons pu recueillir les ustensiles de cuisine de première nécessité et avons envoyé le linge de lit, les couvertures de laine, les linges de toilette et de cuisine à l'usage des membres de la mission. Une maison de commerce nous a fait don de 1700 kg. de fruits et légumes secs qui seront joints à la colonne en partance pour Vienne.

Le Don suisse nous a priés de mettre à sa disposition, pour une action immédiate, du linge pour bébés, en particulier des layettes. Il nous a été possible de rassembler ces effets dans l'espace de trois jours.

Nous avons pu livrer à la station d'enfants d'Adelboden des vêtements, du linge et des pantoufles que nous avons tirés de nos réserves. Le matériel acheté arrive très lentement. L'inventaire des effets apportés par 285 enfants nous a été soumis. Nous fournissons les effets manquants et remplaçons ceux qui sont en mauvais état ou ne conviennent pas. Chaque enfant devrait pouvoir disposer de trois garnitures de sous-vêtements complètes, afin que nous ayons suffisamment de temps pour le lavage et la remise en état.

Nous voici à la porte de l'hiver, sollicités de toutes parts, en particulier par les homes, pour la fourniture de vêtements chauds. C'est ainsi que dans la semaine du 8 au 13 octobre nous avons fourni des effets vestimentaires aux homes et camps ci-après: camps de rapatriés du Mail (Neuchâtel), La Plaine (Genève), Saline (Rheinfelden) et Bönigen. Homes d'enfants de la Rochelle (Vaumarcus), Préventorium Miralago (Brissago), 3 Eidgenossen (Ulisbach/Wattwil), Haus Bertschi (Dürrenäsch), Jugendalijahheim (Engelberg) ainsi que la station d'enfants d'Adelboden. Durant cette même période 141 cas particuliers ont pu être liquidés.

Nous avons fourni au camp de rapatriés de Saline à Rheinfelden, lequel vient de s'ouvrir, 60 trousseaux complets pour bébés et 15 lits d'enfants complets. De nombreux vêtements pour hommes et femmes se trouvaient joints à cet envoi.

Les camps de réfugiés de Chamby s. Montreux, La Prairie (Yverdon), La Plaine (Genève) et le Mail (Neuchâtel) ont reçu un important lot de vêtements et de linge de corps. Cette dernière semaine, nous avons en outre envoyé les effets suivants: pour hommes: 80 complets, 296 pullovers, 230 caleçons, 210 maillots, 220 paires de chaussettes, etc.; pour femmes: 348 robes, 135 manteaux, 140 pantalons, 120 maillots, 140 paires de bas, etc. De plus, nous avons donné suite à 56 demandes de vêtements pour hommes et 54 pour femmes.

Nous sommes heureux d'enregistrer encore des arrivages intéressants, tels que: 55 complets, 83 manteaux, 320 pullovers, 260 caleçons, 60 paires de chaussettes pour hommes; 81 robes, 122 manteaux, 18 pullovers, 180 pantalons, 60 maillots, 250 paires de bas pour fem-

mes, etc. Les effets recueillis comptent bon nombre d'effets endommagés qui nécessitent des réparations. Outre nos ateliers de raccommodages, nombreuses sont les dames de nos sections et des sociétés de samaritains qui nous assurent leur précieux concours, de même que quelques dames anglaises de Montreux qui, depuis des années, collaborent à nos travaux. Depuis quelques semaines, les dames de la Lessive de guerre de Zurich se sont mises à la disposition de notre section. Leur collaboration nous est très précieuse et les résultats acquis sont réjouissants. L'Eglise protestante de Bâle nous a déchargés de 500 sacs d'effets endommagés qu'elle s'occupe à remettre en état et qui seront utilisés pour le service-frontière.

Le matériel de literie Croix-Rouge nous donne fort à faire. Ce matériel, que nous retournent la troupe et les hôpitaux sanitaires, doit être complètement revu et transmis aux sections qui en assument le dépôt. Quant aux lits, matelas et couvertures de laine, nous devons naturellement les mettre à disposition des divers camps. Tous nos homes d'enfants, les homes d'enfants de l'Aide suisse aux enfants émigrés, les camps de réfugiés encore existants, les camps de rapatriés, les sanatoria pour les étrangers tuberculeux hébergés à Davos, Arosa et Leysin par les soins du Don suisse, sont en grande partie équipés de matériel de lit Croix-Rouge.

Le Don suisse a prié notre Centrale du matériel de s'occuper de l'équipement en matériel des malades tuberculeux de Davos, Arosa et Leysin. Il s'agit d'environ 2000 personnes. Les préparatifs sont en cours. Une assistance sociale sera affectée à chaque home et fera l'inventaire du trousseau apporté par chaque malade. Malheureusement, nous ne sommes pas en mesure pour le moment, de mettre plus d'une double garniture complète à la disposition de chaque patient. Un premier contact a permis d'établir que ce sont surtout les vêtements chauds et les chaussures solides qui font défaut. Le Don suisse a mis ses réserves vestimentaires à notre disposition, de sorte que notre première tâche est de procéder à une répartition appropriée des vêtements dont nous disposons.

La Centrale du matériel fournit d'autre part aux associations de samaritains le matériel nécessaire pour les cours de samaritains, de soins à donner aux malades et de puériculture, soit: squelettes, tableaux anatomiques, couchettes, etc. 149 cours pour lesquels nous fournissons le matériel, sont donnés actuellement.

Das Kinderdorf im Kurort Adelboden

Adelboden, wo jüngst noch amerikanische und englische Flieger als Internierte das Ende des Krieges abwarteten, ist durch die «Einquartierung» von über tausend aus Paris, Marseille und Lyon kommenden Franzosenkindern zum ersten Kinderdorf der Schweiz geworden. In sieben Hotels und einem Kinderheim sind sie untergebracht. Man nennt diese Kinder prä-tuberkulös, was nicht heissen will, dass sie krank sind, wohl aber, dass sie geschwächt, unterernährt, von den Strapazen des Krieges mitgenommen und aus all diesen Gründen in ihrer Gesundheit gefährdet sind. Während den sechs Monaten ihres Aufenthaltes haben sie keine andere Aufgabe als die, zu einer glücklicheren, gesunden, widerstandskräftigen und frischen Jugend heranzuwachsen. Ihre bleichen Gesichtlein sollen vollwändig und braun werden, ihre schwächlichen Körperchen sollen sich runden und in die rührende Zerbrechlichkeit ihrer Gliedmassen soll die Kraft zurückkehren. Dass dies geschieht, dafür sorgt das gesunde Klima Adelbodens, dafür sorgt aber auch mit nimmermüder Bereitschaft ein gewaltiger Stab erwachsener Helfer und Helferinnen, die im Auftrag der Kinderhilfe des Schweiz. Roten Kreuzes die Kinderstation Adelboden betreuen. Ein Chefarzt mit vier weiteren Aerzten, assistiert von Schwestern und Pflegerinnen, beklopfen tagtäglich die schmalen Schultern der Kinder, und im kleinen Büro des Adelbodner Verkehrsvereins erforschen drei Laborantinnen, über Mikroskope gebeugt, die dünne Bluts substanz der Franzosenkinder. Freilich, dass sich bei vielen Kindern schon innert vierzehn Tagen eine Gewichtszunahme bis zu zwei Kilo feststellen liess, gehört auf das Konto der Köchinnen. Es sind Hotelköchinnen, die vordem für anspruchsvollere Gäste gekocht haben und die nun mit derselben Hingabe die arme Franzosenjugend zum Aufblühen bringen. Aber da auch das Kind, selbst die hungrigen Kriegskinder Frankreichs nicht vom Brot allein leben können, sorgen Heimleiterinnen, Lehrer, Lehrerinnen und Kindergärtnerinnen für das geistige und seelische Wohl der kleinen Schützlinge. Sie gehen mit den Kindern spazieren, spielen und zeichnen mit ihnen und unterrichten sie im Lesen und Schreiben, damit sie auch hier aus den dürftigen Anfängen herauswachsen. Freilich, nicht jeder Schweizer und nicht jede Schweizerin, die hier unterrichten und erziehen, tun es mit gleichem Geschick. Schon mancher hat seinen Rucksack wieder gepackt und ist mutlos ins Tal zurückgewandert, zurück zur Schweizerjugend, die nicht von den Schrecken erlebter Bombennächten träumt oder

Offizielle Mitteilungen Communications officielles

Pro memoria.

Präsidentenkonferenzen finden statt:

Bern: Samstag, 17. Nov., im Hotel «Volkshaus», 14.30 Uhr;

Olten: Samstag, 1. Dez., im Hotel «Schweizerhof», 15.00 Uhr;

Luzern: Sonntag, 2. Dez., im Rest. «Frohburg», 14.30 Uhr;

Basel: Sonntag, 9. Dez., im Rest. «Heuwaage», 14.30 Uhr.

Conférences des présidents:

Sierre: Dimanche 18 nov. à l'Hôtel Arnold, 14 h. 30;

Bienne: Samedi 24 nov. à la Maison du Peuple, 14 h. 45;

Lausanne: Dimanche 25 nov. à la salle des «Vignerons» au Buffet de la gare, 14 h. 30.

Bald wird er erscheinen.

Er ist gegenwärtig im Druck, und dann wird der Buchbinder ihn in das bekannte, schmucke, blaue Kleidchen stecken, so dass der Schweizerische Samariter-Taschenkalender den Tausenden von Samariterinnen und Samaritern zugestellt werden kann. Die ersten Lieferungen hoffen wir Ende November machen zu können. Wir wissen, dass viele unserer Mitglieder diesen kleinen Ratgeber durch das ganze Jahr hindurch schätzen.

Wir haben uns bemüht, den Kalender noch reichhaltiger als bisher auszustatten und haben hiefür auch keine Kosten gescheut. Er wird diesmal zwei Kunstdruckbeilagen enthalten, ferner als Neuheit eine kleine farbige Schweizerkarte und eine ebenfalls farbige Tabelle der Verkehrssignale. Den Preis können wir trotz höheren Kosten gleich ansetzen wie letztes Jahr, nämlich Fr. 1.70. Warenumsatzsteuer inbegriffen. Bei Lieferungen von zehn Exemplaren an portofrei.

Den Sektionen wird dieser Tage ein Zirkular mit Bestelllisten und Bestellkarten zugehen. So wird ihnen ermöglicht, schon an der nächsten Uebung oder Versammlung die Bestellungen aufzunehmen. Je rascher uns diese zugehen, desto prompter werden wir bedienen können. Alle Vorbereitungen für einen reibungslosen Versand sind getroffen. So hoffen wir zuversichtlich, dass auch die Ausgabe 1946 einen guten Erfolg haben werde.

Il paraîtra bientôt.

Actuellement il est sous presse. Ensuite le relieur l'habillera en bleu comme nous le connaissons, et l'Agenda suisse du Samaritain pourra être expédié à nos samaritaines et samaritains. Les premières livraisons pourront se faire probablement au début du mois de décembre. Nous savons qu'un beau nombre de nos membres apprécieraient ce petit vade-mecum.

Nous nous sommes efforcés d'arranger notre agenda d'une façon susceptible d'intéresser nos membres. Pour lui donner un aspect plaisant nous n'avons pas craint des frais supplémentaires. Nous avons renoncé à intercaler des illustrations dans le texte; par contre il y aura deux annexes sur papier couché, la reproduction des clichés sera meilleure et surtout plus artistique. Comme nouveauté, il y a une petite carte de la Suisse qui sera certainement appréciée de nos lecteurs. L'agenda contient aussi un tableau des signaux de la circulation routière qui rendra service. Nous pouvons maintenir le prix comme l'année précédente, soit fr. 1.70, impôt sur le chiffre d'affaires compris. Pour les livraisons à partir de 10 exemplaires franc de port.

Ces jours-ci les sections recevront une circulaire avec les listes de commande et des cartes, afin de leur faciliter de prendre les commandes déjà à l'occasion du prochain exercice ou de la prochaine réunion. Nous recommandons à nos sections de bien vouloir nous transmettre leurs commandes le plus vite possible, car cela nous permettra de les servir promptement. Toutes les dispositions à ce sujet

sont prises. Nous espérons donc que l'édition 1946 jouira, elle aussi, d'un plein succès.

Aeltere Samariterabzeichen.

Wir erinnern unsere Sektionen daran, dass wir noch einen grösseren Posten ältere Abzeichen (Knopfbefestigung) zu 50 Rp. abzugeben haben. Diese Abzeichen wurden uns seinerzeit vom Roten Kreuz geschenkt. Der Erlös kommt ungeschmälert unserer Hilfskasse zu. Benützt die Gelegenheit. Dadurch helfe ihr unsere Hilfskasse aufzufrischen und damit die Not von Mitmenschen lindern, die mit euch für die gleiche edle Sache sich einsetzen.

Insignes d'occasion.

Nous rappelons à nos sections que nous disposons encore d'un stock assez considérable d'insignes d'occasion (pour boutonnière) à 50 cts. pièce. Ces insignes nous avaient été remis en son temps par la Croix-Rouge. Le produit de vente revient intégralement à notre caisse de secours. Profitez de l'occasion. Aidez-nous à augmenter les fonds de notre caisse de secours et partant à apaiser la misère de nos samaritains dans la gêne, et qui sont de vos amis collaborant à la même belle œuvre.

Kopfschleudern.

Wir sind in der Lage, unseren Sektionen ein günstiges Angebot in Kopfschleudern machen zu können. Es betrifft folgende Grössen:

90/20 cm à 30 Rp. per Stück,

130/30 cm à 40 Rp. per Stück.

Die grosse Schleuder 130/30 liesse sich gut halbieren, sodass für den Preis von 40 Rp. eigentlich zwei Schleudern bezogen werden können. Wir empfehlen unseren Samariterfreunden, von dieser Gelegenheit reichlich Gebrauch zu machen.

Frondes.

Nous sommes à même de pouvoir offrir à nos sections à des prix avantageux un poste de frondes dans les dimensions suivantes:

90/20 cm. à 30 ct. pièce,

130/30 cm. à 40 ct. pièce.

La grandeur 130/30 cm. pourrait aisément être coupée pour obtenir deux frondes plus petites. Nous recommandons à nos amis samaritains de profiter de notre offre et de nous passer leurs commandes.

Für unsere Hilfslehrer.

Ein Hilfslehrer aus dem Kanton Bern schreibt uns:

Es scheint mir, dass die Hilfslehrerinnen und Hilfslehrer den Patrouillen-Uebungen nicht die nötige Beachtung schenken. Viele haben eine gewisse Scheu vor den grossen Vorarbeiten, welche eine solche Uebung mit sich bringt, aber diese dürfen wir nicht scheuen. Wir sind verpflichtet, die Uebungen interessant und lehrreich zu gestalten. Die Patrouillen-Uebung hat einer Feldübung gegenüber grosse Vorteile. Die Teilnehmer einer solchen Uebung sind sehr begeistert. Ich habe auch bei Nachbarvereinen die gleiche Beobachtung machen können. Samariter haben mir nach einer Patrouillen-Uebung erklärt, dass sie im Sinne hatten, auf Jahresende den Austritt aus dem Verein zu erklären, aber nun habe ihnen die Uebung so gut gefallen, dass sie entschlossen seien, weiter im Verein zu bleiben. Ich möchte den Hilfslehrern, welche noch nicht Gelegenheit hatten, an einer solchen Uebung teilzunehmen, empfehlen, einen Kollegen von einem Nachbarverein zu Rate zu ziehen oder auch in den Hilfslehrerverbänden eine solche Uebung durchzuführen. Viele Hilfslehrer haben ein gewisses Misstrauen gegen die Patrouillen-Uebungen, aber ich kann euch versichern, dass sich ein Versuch lohnt. Etwas Mut und Selbstvertrauen und frisch an die Arbeit und wir haben selbst Freude daran!

A. E.

vom Druck der Angst in jene seelische Verwirrung und Bedrängnis gestürzt wurde, die in Adelboden noch so manches Kindergemüt nervös vibrieren lässt. So ist das Problem der Mitarbeiter eines der schwierigsten. Es muss mit Geduld gelöst werden und die guten Erfahrungen müssen dabei über die schmerzlichen hinweghelfen.

Die Kinderstation Adelboden, die innerhalb kurzer Zeit buchstäblich aus dem Boden gestampft werden musste, ist die erste Grossektion dieser Art innerhalb der Arbeit der Kinderhilfe des Schweizerischen Roten Kreuzes. Gewiss könnte man sich fragen, ob die verblasste Pracht barocker Hotelbauten eine geeignete Unterkunft für Frankreichs Kriegsjugend ist und ob sie sich nicht in kleineren Häusern und in kleineren Gruppen wohler fühlen würde. Die Diskus-

sion darüber fällt jedoch dahin, wenn man die Schwierigkeit einer solchen Platzierungsmöglichkeit bedenkt. Und letzten Endes ist wohl nicht so sehr das Haus, sondern der Geist darin das Wichtige, jener humane Geist, der vor Schwierigkeiten, Arbeit und Mühe nicht zurückschreckt, wenn es um das Gebot des Helfens, um das Gebot der Nächstenliebe geht. So ist das, was in Adelboden gleichsam über Nacht verwirklicht wurde, eine schöne und grosse Geste schweizerischer Humanität, die sich heute wie in der Vergangenheit durch spontanes, rasches und grosszügiges Handeln auszeichnet. Mit der Kinderstation Adelboden hat die Kinderhilfe aber auch bewiesen, dass das schweizerische Kinderdorf für ausländische Kriegskinder möglich und notwendig ist.